

Guerre en Ukraine. Kostya et Jenya, arrivés en France et scolarisés en primaire près de Vernon

Par Patricia LIONNET

5-6 minutes

Mis en ligne le 23/03/2022 à 11:27

Alors que des centaines d'enfants d'origine ukrainienne sont déjà scolarisés en Normandie, gros plan sur une école rurale de l'Eure qui accueille depuis moins d'une semaine une fratrie, Kostya et Jenya. Ou l'exemple d'une famille qui souhaite être vite rassurée.



Une tablette permet d'apprendre les rudiments du langage et de partager des impressions

Robinson, 8 ans, n'avait pas de voisin de classe. Depuis jeudi 17 mars 2022, le petit Normand est assis à côté de Kostya, 9 ans. « *Si on ne précisait pas d'où il vient, il passerait inaperçu* », reconnaît Stéphanie Guettard-Aubry, directrice de l'école de Douains (510 habitants), à côté de [Vernon](#). Tout blond, enjoué et souriant, le mardi 22 mars 2022, Kostya d'origine ukrainienne est à

l'aise dans la cour de l'école ou en classe, entouré de nouveaux copains qui l'aident grâce à une tablette, permettant d'apprendre le vocabulaire. « *On lui montre les couleurs* », lance Robinson, tout fier d'encourager son nouveau camarade en compagnie d'Alice et de Clément.

Tout est allé très vite pour ce petit garçon scolarisé en CE2 depuis à peine 4 jours en même temps que son frère Jenya, 4 ans en moyenne section de maternelle. La fratrie est arrivée à Douains, tranquille village eurois avec la maman, [fuyant l'Ukraine sous les bombes](#). Le papa est resté là-bas. La famille a été accueillie il y a quinze jours par une cousine dont la fille est scolarisée dans la même école en CM1. La directrice de cette école de 124 élèves (qui regroupe quatre communes), qui en compte désormais deux de plus, dit ne pas être étonnée par cette arrivée : « *Je me doutais que nous aurions une telle demande. On discute entre collègues.* » Rien que pour la circonscription de Vernon, forte de 46 écoles, une dizaine d'élèves en provenance d'Ukraine sont déjà scolarisés.

Lire aussi [Des familles prêtes à accueillir des réfugiés ukrainiens dans l'agglomération havraise](#)

« Une soif d'apprendre »

Une première en tout cas pour cette école rurale de recevoir des enfants de réfugiés. Pour Christelle Laurent, conseillère pédagogique numérique de circonscription, « *il est rare de recevoir des enfants de migrants dans une école rurale. Actuellement, les petits Ukrainiens se répartissent dans tout type de secteur.* » Parce que lors de la vague précédente de migrants syriens, souvent regroupés dans des foyers situés dans les grandes villes, les enfants se retrouvaient plus souvent en milieu urbain.

Lire aussi [L'association Evreux Solidarité veut envoyer un convoi](#)

Ici, dans cette école accueillante de l'Eure, tout s'est enchaîné naturellement. La mairie a informé l'établissement que des enfants de cette famille d'ailleurs aidée par le mouvement de solidarité de Douains avaient besoin d'une inscription. Le lendemain, la maman

fait la démarche, aidée pour la traduction par la cousine déjà installée en France. L'inspection académique prend le relais à travers plusieurs dispositifs (lire par ailleurs) destinés aux enfants arrivés récemment et ne parlant pas encore le français. « *Pour le plus petit, il va suivre les apprentissages, le langage et la sociabilisation avec les autres. Chez le plus grand, on sent une soif d'apprendre* », reconnaît Stéphanie Guettard-Aubry.

« On parlera de la guerre plus tard »

Jouant à cache-cache au soleil, Kostya justement semble détendu avec ses camarades avec cette intégration éclair. Il parle avec le regard et les mains. Mais ne peut encore rien exprimer. Un cahier de vocabulaire avec les basiques a été établi avec l'enseignante qui gère deux niveaux (CP et CE2). « *On trouve notre rythme. Le but est qu'il apprenne rapidement le français. On parlera de la guerre et du pays plus tard. On sent chez la famille la priorité donnée à l'école. Aussi bien chez les enfants que les parents d'élèves, les réactions sont positives* », précise Sabrina Guillo. Les applications de traduction permettent de dialoguer avec les deux frères, qui pourraient très bien être rejoints par des compatriotes les prochaines semaines. Mardi 22 mars 2022, le Premier ministre Jean Castex annonce [que 26 000 Ukrainiens sont déjà entrés en France](#).

Lire aussi [Partie récupérer sa famille à la frontière polonaise depuis Rouen](#)